



Organiser activement l'avenir

Une croissance placée sous le signe de la durabilité

Daniel Bärtschi, Directeur de Bio Suisse

Avec 245 nouveaux producteurs en reconversion, Bio Suisse a de nouveau plus de nouvelles inscriptions que l'année précédente. Cela permet de répondre à l'augmentation de la demande de produits biologiques suisses. En plus de la croissance, la recherche et l'innovation restent indispensables à la réussite de l'agriculture biologique, la durabilité occupant ici la toute première place.

Bio Suisse a de nouveau enregistré au premier janvier 2013 une augmentation du nombre de nouvelles reconversions à l'agriculture biologique. En effet, 245 nouveaux producteurs Bourgeon se sont annoncés, 113 de plus que l'année passée. Les producteurs qui ont quitté le Bourgeon l'ont essentiellement fait pour cause d'abandon ou de remise de l'entreprise, mais la plupart des surfaces sont restées en bio. Cette évolution réjouissante montre depuis trois ans que les familles paysannes suisses sont toujours plus nombreuses à reconnaître les chances offertes par l'agriculture biologique et à les saisir pour miser sur l'innovation et l'avenir. L'augmentation de 3000 hectares de la surface bio en plaine est réjouissante puisque cette croissance a permis d'augmenter la proportion de céréales biologiques suisses. Il reste toujours aussi important de cultiver encore plus de céréales, d'oléagineux et d'aliments fourragers de qualité biologique.

En 2012, un total de 5731 entreprises agricoles ont travaillé selon le Cahier des charges de Bio Suisse. En ajoutant les 389 producteurs qui suivent l'Ordonnance fédérale sur l'agriculture biologique, 11,3% de l'ensemble des domaines agricoles suisses font maintenant de l'agriculture biologique. C'est surtout en Suisse romande que l'agriculture biologique suscite un intérêt croissant: Le canton de Fribourg avait donné en 2012 un signal fort en organisant une grande Conférence de l'avenir, et le canton de Vaud a pris en main la préparation de la Journée suisse des Grandes Cultures bio 2013.

Développement de fond de l'agriculture biologique

L'agriculture biologique a, elle aussi, impérativement besoin de recherche et d'innovation. La ferme bio où nous sommes est un bon exemple des nouvelles voies qu'on peut emprunter. Bio Suisse investit chaque année plusieurs centaines de milliers de francs dans des projets de recherche et de développement de la qualité. Nous avons par exemple financé plusieurs projets dans le domaine de la sélection biologique parce que nous voulons avoir des plantes et des animaux biocompatibles, robustes, résistants aux maladies, bien adaptés aux conditions climatiques qui caractérisent nos lieux de production et qui fournissent les meilleurs rendements possibles.

Dans le domaine du développement de la durabilité, nous avons notamment lancé différents projets de protection du climat. Pour motiver les producteurs à aller encore plus loin, Bio Suisse a par exemple distingué l'Entreprise Climatique de l'année 2012: Il s'agit du domaine viticole bio de la famille Granges, à Fully (VS), qui possède sa propre microcentrale hydroélectrique et a remplacé son tracteur à chenilles par un chariot interlignes électrique pour pouvoir économiser les énergies non renouvelables.

L'encouragement de la biodiversité est un des piliers de base de l'agriculture biologique. On constate que les fermes bio fournissent déjà une importante prestation de base en renonçant aux intrants de synthèse. Après des discussions élargies et approfondies, Bio Suisse a promulgué un catalogue de mesures. Nous suivrons de près sa mise en œuvre au cours des prochaines années en nous basant sur les résultats d'un projet pilote qui s'est

terminé l'an dernier. Intitulé «Biodiversité Bourgeon: Pour une meilleure qualité de vie», le projet de vulgarisation qui en est résulté doit permettre d'étendre à toute la Suisse l'offre de conseil en matière de biodiversité.

Pour continuer de favoriser la durabilité dans son ensemble, Bio Suisse a lancé en 2012 une évaluation de l'état des lieux chez les producteurs et les transformateurs. Un catalogue de critères de durabilité leur permet d'évaluer eux-mêmes leur entreprise et d'identifier les points faibles et les potentiels d'amélioration. Nous poursuivons le développement de ce système d'autoévaluation et d'identifications, à l'aide des résultats obtenus, les secteurs de la durabilité dans lesquels de nouvelles améliorations sont nécessaires.